

Tome 72

fascicule 4

Avril 2003

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : P. BERTHET

***Philorhizus liguricus* Sciaky 1990, espèce nouvelle pour la France. (Coleoptera Carabidae Lebiinae)**

Jacques Coulon (attaché au Muséum de Lyon)
100 chemin des Fonts, F 69110 Sainte Foy lès Lyon

Résumé. — *Philorhizus liguricus* Sciaky 1990 est signalé pour la première fois en France, dans le département des Alpes-Maritimes. Les caractères permettant de le reconnaître sont indiqués.

***Philorhizus liguricus* Sciaky 1990, a new species for the French fauna (Coleoptera Carabidae Lebiinae).**

Summary. — The presence in french maritime Alps of *Philorhizus liguricus* Sciaky 1990, is established and some discriminant characters between this species and the most similar one, *P. vectensis* Rye, are given.

Les *Philorhizus* sont des carabiques de petite taille, à l'aspect assez homogène et d'identification assez délicate. Dans la Faune de France de JEANNEL (1942), cinq espèces étaient mentionnées. En 1990, SCIAKY a révisé les espèces paléarctiques. L'étude des édéages lui a permis de préciser le statut des différents taxons et de décrire trois espèces et une sous-espèce nouvelles. Parmi celles-ci, une seule intéressait la France : *P. crucifer confusus*, Sciaky 1990, confondue dans l'ouvrage de Jeannel avec *P. notatus* Stephens, sous le nom duquel de nombreux individus étaient classés, nonobstant le fait que le vrai *P. notatus* est également présent dans notre pays. Il établissait également la présence de *P. crucifer crucifer* Lucas en Corse.

La révision de la collection P. Bonadona, conservée au Muséum d'Histoire naturelle de Lyon, nous a permis de déceler deux exemplaires appartenant à *P. liguricus* Sciaky 1990, espèce jusqu'alors considérée par son descripteur comme endémique d'Italie.

L'habitus en est donné figure 1 et l'édéage est représenté figure 2.

P. liguricus est à distinguer de *P. vectensis* Rye, dont il se rapproche le plus, par sa forme générale. Comparés aux autres espèces françaises, tous deux ont les élytres relativement plus courts et plus larges, le dessin élytral permettant en outre de séparer assez facilement *P. quadrisignatus* Dejean et *P. melanocephalus* Dejean. SCIAKY (1990) classe *P. vectensis* parmi les espèces aux soies antennaires courtes et raides et *P. liguricus* parmi les espèces aux soies antennaires fines et longues. Dans le texte, cependant, il signale que les soies antennaires de *P. vectensis* ont un aspect intermédiaire. Ce caractère, d'appréciation délicate, ne semble donc pas très discriminant, et, en effet, il nous apparaît que si *P. quadrisignatus* a des soies antennaires courtes, raides et espacées, *P. notatus*, *P. sigma* Rossi, *P. crucifer* et *P. melanocephalus* des soies fines et longues, *P. vectensis* mais aussi *P. liguricus* présentent des soies intermédiaires et du même type, au moins chez les exemplaires examinés.

Accepté pour publication le 20 février 2003

P. liguricus se distinguera donc de *P. vectensis* (voir figure 1) par ses élytres encore plus courts et plus larges (rapport longueur/ largeur 1,30 contre 1,42), ses yeux moins convexes et saillants, ses tempes plus longues et bombées, ses épaules très effacées et surtout par l'édéage des mâles beaucoup plus grand et renflé et aux sclérites internes conformés très différemment (figure 2).

P. liguricus a des élytres presque entièrement jaunes, un très léger obscurcissement marquant l'emplacement de la fascie post-médiane commune à plusieurs espèces du genre. *P. vectensis* a une fascie brune (et non noire) ample et large, la seconde moitié des élytres apparaissant uniformément assombrie. Toutefois, SCIACKY (1990) signale que cette fascie peut disparaître chez certains individus. Dans ces conditions, seule la forme générale du corps permettrait la distinction entre les deux espèces.

Les deux exemplaires examinés ont été récoltés dans les Alpes-Maritimes, dans la forêt de Turini, l'un le 25 juin 1949, l'autre le 7 juin 1951 (P. Bonadona leg.).

Sciaky cite *P. liguricus* des Alpes maritimes italiennes, des Alpes et de l'Apennin ligures ainsi que de la vallée de Gesso aux confins de la Ligurie et de l'Emilie. La continuité biogéographique entre les Alpes maritimes françaises et italiennes étant bien connue, la présence de cette espèce en France n'est donc pas surprenante.

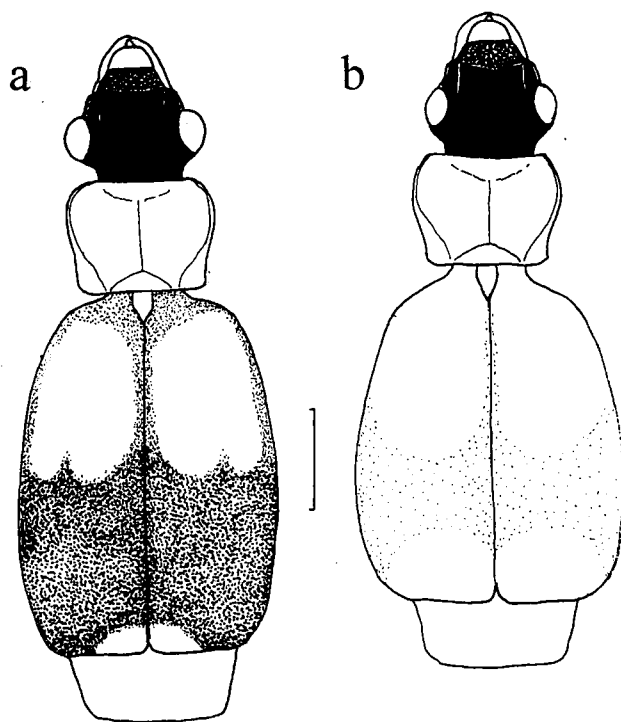


Figure 1 : habitus de : a, *Philorhizus vectensis* Rye du massif de l'Estérel (F 06, Alpes-Maritimes) ; b, *Philorhizus liguricus* Sciaky de la forêt de Turini (F 06, Alpes-Maritimes). Echelle : 0,5 mm.

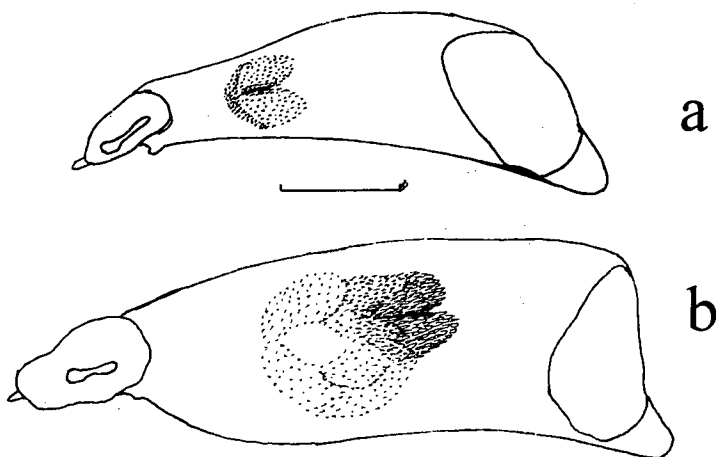


Figure 2 : édésages de : a, *Philorhizus vectensis* Rye du massif de l'Estérel (F 06, Alpes-Maritimes);
b, *Philorhizus liguricus* Sciaky de la forêt de Turini (F 06, Alpes-Maritimes). Echelle : 0,1 mm.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- JEANNEL R., 1942. — *Coléoptères carabiques*, volume 2, Faune de France 40, Lechevalier, Paris, 601 p.
SCIACY R., 1990. — Revisione dei *Philorhizus* della regione paleartica con descrizione di quattro nuovi taxa. (Coleoptera Carabidae). *Memorie della Societa entomologica Italiana, Genova*, 69, 53-78.